

ASSOCIATION DES FAMILLES GAGNÉ et BELLEVANCE EN AMÉRIQUE

QUÉBEC, 1er DÉCEMBRE 1951.

BULLETIN No 3

CHOSSES ET AUTRES

Pourquoi la préparation des fêtes du troisième centenaire de l'arrivée des Gagné au Canada est-elle déjà commencée ? Votre Association se propose de grouper le plus grand nombre possible de familles Gagné et Bellevance d'ici 1953. Comme ces familles sont dispersées un peu partout dans l'Amérique du Nord, il devra s'écouler forcément plusieurs mois et même quelques années avant de les atteindre toutes. Le district de Thetford qui groupe 28 paroisses comprend, à lui seul, 400 familles Gagné ou apparentées aux Gagné. Ce nombre donne une petite idée de la grande somme de travail que doit s'imposer l'Association d'ici le troisième centenaire. Il est impossible de grouper un aussi grand nombre de personnes en quelques mois seulement.

L'éclat des fêtes de 1953 sera d'autant plus grand que leur préparation aura été plus longue. Connaissant longtemps à l'avance le nombre de personnes que les activités de l'Association intéressent, il sera plus facile d'éviter les improvisations de dernière heure qui risquent souvent de tout gâter. On aurait grandement tort de croire que l'affaire a été lancée trop tôt; les grandes difficultés rencontrées à date prouvent exactement le contraire.

En outre, l'Association désire renseigner ses membres sur leurs origines en leur fournissant des notes d'un caractère généalogique et historique. Plus tôt les membres seront renseignés, le mieux ce sera. C'est une des raisons d'être de votre Bulletin qui se propose encore de servir de trait d'union entre tous les membres et de renseigner ces derniers sur les principales activités de l'organisation.

Les frais d'impression de votre Bulletin sont défrayés par de généreux souscripteurs, de telle sorte qu'ils ne grèvent pas le budget de l'Association. Si quelqu'un voulait collaborer à l'œuvre du Bulletin, il n'a qu'à faire part de son désir au rédacteur en chef, l'abbé J.-Adrien Gagné, Université Laval, Québec; l'accueil sera empressé et marqué au coin de la plus vive gratitude. Qu'on ne se gêne pas, car il est peu probable qu'il y ait foule !

Qu'on ne se fie pas les uns sur les autres et qu'on ne retarde pas indéfiniment l'aide qu'on se propose d'apporter au Bulletin ! Sinon, on augmentera les soucis du rédacteur en chef. Vous aimez votre Bulletin, vous en reconnaissez la nécessité, eh bien ! aidez-nous à en continuer la publication.

Le comité de propagande. Dans votre Association, il n'existe pas de Comité de Propagande. La raison en est bien simple, c'est que tous les membres de l'Association font automatiquement partie de ce Comité. Notre groupement doit avoir toutes les caractéristiques des mutuelles et des coopératives.

Tous les membres, sans exception, devraient se faire des propagandistes enthousiastes de l'Association, y intéresser leurs parents, surtout leurs parents éloignés, et les faire entrer dans l'Association. Vous connaissez les conditions: est membre actif jusqu'en 1953, celui qui verse une contribution de \$3.00; est membre fondateur, celui qui donne au moins \$5.00 à l'Association.

N'attendez pas pour vous mettre au travail que l'Association aille faire une propagande intensive dans votre région; il est impossible de couvrir de cette façon toute l'Amérique du Nord, d'ici 1953. Et s'il arrive que l'Association tienne une assemblée régionale dans votre district, son travail sera d'autant plus facile et efficace qu'il y aura là un plus grand nombre de membres déjà enrôlés. Faites parvenir à votre Association le plus grand nombre possible de contributions de membres fondateurs et actifs. Adressez-les au Président du Comité de Recrutement, le docteur Daniel Gagné, 24, rue Sainte-Ursule, Québec, ou encore à un autre des officiers de l'Association. La liste de tous les Officiers a paru dans le Bulletin No 2. On verra à faire parvenir aux nouveaux membres une carte en bonne et due forme.

Si les membres veulent réellement que leur Association vive, il est de toute nécessité qu'ils la soutiennent par tous les moyens. Que chacun fasse un petit examen de conscience et se demande bien sincèrement: Qu'est-ce que j'ai fait à date pour mon Association ? Que votre patriotisme vous inspire de généreux mouvements. L'aide que vous apporterez à l'Association sera d'autant plus efficace qu'elle arrivera plus tôt. Bien des associations, bien des mouvements ont sombré parce que les secours, les encouragements qu'on leur destinait ou qu'on leur avait promis sont arrivés trop tard.

Les souscriptions versées à l'Association ne profitent à personne. Aucun travail n'a été rémunéré, pas même celui qu'a accompli le Secrétariat.

NOTES GÉNÉALOGIQUES

par

le Révérend Frère MAGLOIRE (*Ernest Gagné*), des E.C.,
10, rue Cook, Québec.

Introduction. — Nous savons actuellement que trois Gagné ont fait souche au Canada: Louis, Pierre et François. Ils étaient mariés, le premier, à Marie Michel, le second, à Marguerite Rosée et le troisième, à Jeanne Vanasse. Pour rendre plus facile la consultation des notes qui vont suivre, nous désignerons les trois souches par les lettres A, B et C.

Louis Gasnier	—	Marie Michel	<i>Souche A</i>
Pierre Gasnier	—	Marguerite Rosée	<i>Souche B</i>
François Gagné	—	Jeanne Vanasse	<i>Souche C</i>

Il faut aussi numéroter les générations. Il s'agit ici de généalogie descendante. La première génération, au Canada, de la souche A comprend deux noms seulement: Louis Gasnier et Marie Michel. Leurs enfants appartiennent à la deuxième génération de la souche A. Les enfants de Pierre Gasnier et de Marguerite Rosée formeront la deuxième génération, au Canada, de la souche B. Alexis Gagné, dit Bellavance, qui périt sur les plaines d'Abraham, en 1759, est l'arrière-petit-fils de Pierre Gagné et de Marguerite Rosée. Il appartient donc à la quatrième génération, au Canada, de la souche B.

Comme parfois les mêmes prénoms reviennent plus d'une fois dans une même génération, il sera nécessaire, en certains cas, pour éviter toute confusion, de donner le nom du père et de la mère. La confusion est facile quand on songe que dans deux familles seulement, celles des frères Pierre et Louis Gasnier, de la première génération, on rencontre trois Louis et trois Pierre.

Nous laissons de côté, pour le moment du moins, les noms des Gagné qui sont venus au Canada sans y faire souche. Nous ne mentionnerons pas non plus les femmes Gagné qui se sont mariées et dont il serait très difficile de retracer tous les descendants.

Pour faire la généalogie de quelqu'un, en ligne directe, il faut, outre le nom du père et de la mère, celui du grand-père et de la grand'mère et si possible, celui des arrière-grands-parents. Avec ces renseignements, il est relativement facile de rattacher ces ancêtres immédiats aux familles décrites dans le dictionnaire généalogique Tanguay.

Les principales sources où le Comité du Bulletin puise ses renseignements sont le dictionnaire généalogique Tanguay, les Mémoires de la Société généalogique canadienne-française (R. P. Archange Godbout, o.f.m.), les actes de l'état civil, les contrats de mariage, les inventaires, les actes de foy et hommage, une publication de M. Jean-Jacques Lefebvre, de Montréal, etc.

L'orthographe de notre nom a varié beaucoup avec les pays, les régions et les époques. En France, on écrit Gasnier et parfois Gaigne; au Canada, on rencontre les variations et les surnoms suivants: Gagnier, Gaigner, Gancier, Garnier, Gasgnier, Gasnier, Bellavance, Daubigeon, De la Fraynois, De la Fresnaye, Poitevin, Renoche, Sanscartier. Aux Etats-Unis, le nom s'écrit parfois *Gomyea*.

NOS ORIGINES FRANÇAISES

I LES DEUX FRÈRES PIERRE ET LOUIS GASNIER

La plupart des Gagné du Canada et des Etats-Unis descendent de deux frères, Louis et Pierre, qui arrivèrent mariés au Canada, le cadet, Louis, vers 1643, et l'aîné, Pierre, vers 1653. Le père des deux frères Louis et Pierre était Louis Gasnier et leur mère, Marie Launay.

Louis Gasnier, le père de Pierre et de Louis, habitait St-Cosme-de-Vair (Sarthe), évêché du Mans, en 1605, et Igé, en 1610. Son épouse, Marie Launay, décéda le 9 avril 1640 et fut inhumée dans l'église de St-Cosme-de-Vair. On connaît quatre enfants issus de ce mariage.

1. Noël. Baptisé à St-Cosme, le 30 mai 1605.
2. Jacques. Baptisé à St-Cosme, le 16 janvier 1607.
3. PIERRE. Baptisé à Igé, le 2 janvier 1610, épousa, vers 1639, Marguerite Rouzée (Rosée) de Jauzé, Sarthe. Marguerite Rouzée était fille de Jehan et de Catherine Le Barbier ou Barbier.

Pierre Gasnier demeurait à St-Cosme-de-Vair, en 1640, et à Courcival, en 1651. Courcival est une commune du département de la Sarthe, canton de Bonnétable, arrondissement de Mamers, dans l'ancien Mans. Le Mans faisait alors partie de la province du Maine qui a formé les départements de la Sarthe et de la Mayenne. Le 17 septembre 1653, Pierre Gasnier fait baptiser à Québec, une fille, Marguerite. Deux mois plus tard, le 30 novembre 1653, il assiste au contrat de mariage de sa nièce, Louise Gasnier, qui devait épouser Claude Bouchard. Pierre Gasnier mourut des « fièvres lentes » et son corps fut inhumé à Québec, le 1er mai 1656. Le même jour, à la requête de Jean Cochon, procureur fiscal en la Côte de Beaupré, Robert Caron et Pierre Picard faisaient l'inventaire de ses biens.

Après la mort de son mari, Marguerite Rosée, laissant son fils aîné, Louis, à la Côte de Beaupré, alla se fixer avec sa famille, à Montréal. Elle y épousa, le 17 juin 1657, Guillaume Etienne, dit le Sabre, fils de Louis et de Jeanne Auzou, originaire de Cantelcu (Seine-Inf.). Guillaume Etienne reçut une concession à Montréal, le 8 mai 1659, et y fut confirmé, le 24 août 1660. Au recensement de 1666, son nom n'apparaît pas.

4. **LOUIS.** Baptisé à Igé, le 13 sept. 1612. Il épousa, vers 1638, Marie Michel dont les parents Pierre et Louise Gory habitaient St-Martin-du-Vieux-Bellême (Orne), évêché de Chartres. Marie Michel fut baptisée en 1620. La sépulture de Louise Gory eut lieu le 28 sept. 1632, à St-Martin-du-Vieux-Bellême. Après quelques années de mariage, les époux Gagné-Michel quittèrent Igé pour le Canada avec leur fillette, Louise. En 1644, on les trouve à Québec. A la Toussaint 1646, Louis Gasnier, laboureur, prenait pour six ans en « fermage et louage » d'Olivier Le Tardif, coseigneur de la Seigneurie de Beaupré, une ferme sise dans la dite Seigneurie. L'année suivante, il prenait encore « à bail » une autre ferme voisine de la première. En 1650, il obtenait, dans le territoire actuel de la paroisse de Ste-Anne-de-Beaupré, du même Olivier Le Tardif, la concession d'une terre de cinq arpents de largeur par une lieue et demie de profondeur. Louis Gagné était devenu propriétaire. Cette terre, décrite dans le Bulletin No 2, est située à quelque vingt arpents à l'est de la Basilique actuelle. Monseigneur de Laval confirma, le 2 février 1660, à Château-Richer, un grand nombre de personnes. Marie Michel, épouse de Louis Gasnier, participa à cette cérémonie avec quatre de ses enfants: Pierre, Olivier-Jean-Baptiste, Louise et Marie. On remarquait aussi à cette cérémonie le neveu de Marie Michel, Louis Gasnier, fils de Pierre et de Marguerite Rosée. On y dit que Louise Gasnier est originaire de St-Martin-du-Vieux-Bellême (ancien Perche).

Louis Gasnier dut mourir en 1661, car le 14 juillet de cette année-là, « par ordre de monseigneur le Gouverneur », Jean Cochon, procureur fiscal en la dite Côte et Seigneurie de Beaupré, assisté de son greffier, fit l'inventaire de ses biens. Son épouse, Marie Michel, convola en secondes noces, en 1666, avec Paul de Rainville, mais n'eut pas d'enfants de ce mariage. La sépulture de Marie Michel eut lieu à Ste-Anne-de-Beaupré, le 12 novembre 1687.

II FRANÇOIS GAGNÉ ET JEANNE VANASSE

Outre les frères Pierre et Louis Gasnier qui ont fait souche au Canada, il faut aussi mentionner François Gagné qui épousa Jeanne Vanasse, à Trois-Rivières, le 3 novembre 1695. Nous n'avons pu trouver encore de renseignements sur le lieu d'origine de cet ancêtre. Nous savons, toutefois, que François Gagné, qui se maria sous le nom de Garnier dit Poitevin, était fils de Jean et d'Andrée Roussel. Sa femme, Jeanne Vanasse, était fille de François-Noël. Elle épousa, en secondes noces, le 26 août 1716, Mathurin Berthelot, à St-François-du-Lac.

NOS ANCETRES FONT SOUCHE AU PAYS

LOUIS GASNIER ET MARIE MICHEL (*Souche A*) 1ère Génération No 1 et leurs enfants (2e Génération)

1. **Louis.** Baptisé à Notre-Dame-de-Vair, le 7 septembre 1639; destinée inconnue.
- 1re Br. No 2* 2. **Louise.** Baptisée à Igé, le 21 janvier 1642. Agée de 12 ans, elle épouse, à la Côte de Beaupré, dans la maison paternelle, le 25 mai 1654, Claude Bouchard, de St-Cosme-de-Vair. Devenue veuve, elle fait donation à ses enfants, le 16 octobre 1706. Elle fut inhumée à la Baie-St-Paul, le 27 avril 1721, à l'âge de 79 ans.
- 2e Br. No 2* 3. **Marie.** Née le 5 et baptisée le 20 septembre 1644, à Québec. Elle épouse 1°, à Québec, le 26 janvier 1659, André Le Loutre dit Berthelot, matelot, et 2°, à Ste-Anne, le 30 juillet 1690, Jacques Abelin. Elle fut inhumée à Ste-Anne, le 19 novembre 1717, à l'âge de 73 ans.
- 3e Br. No 2* 4. **Pierre.** Baptisé à Québec, le 27 mars 1647, épousa, en 1668, Louise Faure, fille de Jean et de Osanne Planchet, de St-Barthélemy de la Rochelle. Il reçut une concession de son cousin, Louis Gasnier, dit Bellavance, sieur de la Fresnaye, le 13 mars 1679.
- 6e Br. No 2* 5. **Olivier.** Né et ondoyé le 7 mai 1649, au Cap Tourmente, dans la maison d'Olivier Le Tardif et gratifié au même endroit des cérémonies du baptême, le 7 juin suivant. Il fut confirmé à Château-Richer, le 2 février 1660, sous les noms d'Olivier-Jean-Baptiste. Il épouse Isabelle ou Elisabeth Pépin, à Ste-Famille, I.O., le 8 novembre 1679.
- 5e Br. No 2* 6. **Louis.** Baptisé à Québec, le 18 juillet 1651, épousa à Château-Richer, le 9 février 1678, Marie Gagnon. Inhumé à Château-Richer, le 24 juin 1698, à l'âge de 47 ans.
- 4e Br. No 2* 7. **Anne.** Baptisée à Québec, le 27 octobre 1653, mariée à Ste-Anne, le 11 septembre 1670, à François Lacroix. Inhumée à Ste-Anne, le 28 août 1710, à l'âge de 57 ans.
- 7e Br. No 2* 8. **Ignace.** Né à Québec, le 12 mars 1656. Etabli à la Côte de Beaupré, il épousa 1°, à Ste-Anne, le 5 novembre 1680, Barbe Dodier et 2°, à l'Ange-Gardien, le 6 novembre 1689, Louise Tremblay.
- 8e Br. No 2* 9. **Joachim.** Né en 1660, épousa à Beauport, le 12 janvier 1682, Louise Marcoux. Décès à Beauport et sépulture au même endroit, le 7 février 1688. Louise Marcoux épousa, en secondes noces, à Beauport, le 7 novembre 1690, Noël Mailloux.

PIERRE GASNIER ET MARGUERITE ROSÉE (Souche B) 1ère Génération No 1
et leurs enfants (2e Génération)

1. **Jacques.** Baptisé à St-Cosme-de-Vair, le 3 mars 1640.
2. **Jean.** Jumeau du précédent et baptisé avec lui, le 3 mars 1640; sépulture à St-Cosme, le 14 mars 1648.
- 2e Br. No 2 3. **Louis.** Louis, dit Bellavance, sieur de La Fresnaye, baptisé à St-Cosme, le 28 janvier 1643. Il fut confirmé à Château-Richer, le 2 février 1660. Il est gratifié par Talon de la Seigneurie de La Fresnaye, le 3 novembre 1672. Cette seigneurie a une superficie de 1764 arpents à laquelle est ajoutée une nouvelle concession de 840 arpents, le 3 novembre 1675. Son testament est du 3 juin 1673. Il épousa, à Ste-Anne, le 4 octobre 1673, Louise Picard qui était âgée de 14 ans. Les époux se font donation mutuelle, le 15 septembre 1675. Il fut inhumé à Québec, le 24 juin 1698, à l'âge de 52 ans; l'inventaire de ses biens fut fait par Genaple, le 8 juillet 1699. Sa veuve, Louise Picard, convola en secondes noces avec Guillaume Lemieux, le 12 octobre 1699, au Cap St-Ignace.
- 3e Br. No 2 4. **Pierre.** Baptisé à St-Cosme, le 24 février 1645. Il fut confirmé à Montréal, le 24 août 1660, et s'établit à Laprairie. Il s'y maria, le 19 novembre 1670, à Catherine Daubigeon. Lors de l'organisation des milices sur la côte, il est le premier capitaine connu à Laprairie.
5. **Nicolas.** Baptisé à Courcival, le 29 janvier 1651. Il habita Laprairie, mourut sans alliance et fut inhumé à Montréal, le 8 septembre 1687.
- 1re Br. No 2 6. **Marguerite.** Née à Québec le 14 et baptisée le 17 septembre 1653, elle eut comme parrain, son oncle, Louis Gasnier. Elle épousa 1°, à Montréal, le 10 janvier 1667, Martial Sauton et 2°, à Laprairie, le 4 septembre 1673, Pierre Lefebvre. Veuve une seconde fois, le 4 avril 1694, elle était connue comme sage-femme réputée et décéda, le 7 juin 1720, à l'âge de 67 ans.

FRANÇOIS GAGNÉ ET JEANNE VANASSE (Souche C) 1ère Génération No 1
et leurs enfants (2e Génération)

1. **Étienne-François.** Baptisé en 1696. Sépulture à Trois-Rivières, le 2 août 1697.
- 2e Br. No 2 2. **René.** Baptisé à Trois-Rivières, le 28 octobre 1698; marié, le 29 juillet 1726, à Gabrielle St-Laurent, à St-François-du-Lac.
- 3e Br. No 2 3. **Agathe.** Baptisée en 1700, mariée le 3 février 1729, à Joseph Forcier; sépulture le 13 juin 1748, à St-François-du-Lac.
- 1re Br. No 2 4. **Thérèse.** Baptisée en 1702, mariée le 1er février 1723, à Jean Joyelle, à St-François-du-Lac.
5. **Jean-Baptiste.** Baptisé à St-François-du-Lac, le 1er mai 1709.
6. **Marie-Anne.** Baptisée à St-François-du-Lac, le 14 juin 1711; sépulture, le 7 octobre 1720, à St-François-du-Lac.
- 4e Br. No 2 7. **Joseph.** Marié à St-François-du-Lac, le 19 octobre 1734, à Jeanne Couturier.
8. **François-Augustin.** Baptisé à St-François-du-Lac, le 13 juillet 1713.
9. **Ignace-Antoine.** Baptisé à St-François-du-Lac, le 11 septembre 1714; sépulture, le 31 juillet 1715, à St-François-du-Lac.
- 5e Br. No 2 10. **Michel.** Marié à St-François-du-Lac, le 1er août 1741, à Marie Provost.

ÉLECTIONS

L'élection des Officiers de l'Association des familles Gagné et Bellavance pour 1952 aura lieu au Palais Montcalm (chambre 33), à Québec, mardi, le 6 décembre 1951, à huit heures et quart du soir. Tous les membres en règle avec l'Association sont cordialement invités.

La publication de ce numéro du Bulletin a été rendue possible grâce au patriotisme et à la générosité d'un membre de l'Association des familles Gagné et Bellavance, du district de Thetford, qui nous a demandé de faire son nom. Au nom de l'Association, nous le remercions bien cordialement et nous formons le vœu que son geste magnifique suscite de nombreux imitateurs.